

Lectio Divina du dimanche 8 octobre 2023 :

27^{ème} dimanche ordinaire (A)

Evangelie de Jésus Christ selon st Mathieu (Mt 20, 1-16)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : 33 « Écoutez une autre parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage.
34 Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne.
35 Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième.
36 De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon.
37 Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : "Ils respecteront mon fils."
38 Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : "Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !"
39 Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.
40 Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? »
41 On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. »
42 Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux !
43 Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits.

Lecture ligne à ligne

Evangelie de Jésus Christ selon st Mathieu (Mt 21, 28-32)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple :

Nous sommes dans la suite de l'Evangelie de dimanche dernier. Jésus s'adresse aux mêmes personnes à qui il a raconté l'histoire des fils qui disent et font ou ne font pas la volonté du père. C'est dans le même esprit que Jésus va continuer. Nous nous rappelons que tout commence avec une querelle sur l'autorité de Jésus. Les grands prêtres et anciens sont plus intéressés de leur pouvoir que de ce qu'ils en font. Ils semblent aussi oublier de qui ils tiennent ce pouvoir. Jésus tourne tout le monde vers ce qui a vraiment de l'importance : Dieu et le Salut.

Et nous ? Vers où se tourne notre regard ? Vers nous-mêmes ? Vers l'image que les autres se font de nous ? vers nos pouvoirs ou prérogatives ? ou bien vers Dieu ? Vers le Royaume ? vers le Salut et notre Espérance ?

33 « Écoutez une autre parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, Tout commence comme la Parabole des ouvriers de la onzième heure. Nous savons ainsi que le propriétaire, c'est Dieu, la vigne ce qui compte pour Lui, ce qu'il aime : son fils qui a dit :

01 Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. (Jn 15, 1)

Et nous ? Entendons-nous Jésus qui ajoute :

05 Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, (Jn 15, 5)

Saurons-nous être cette vigne très précieuse au cœur de Dieu ?

l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde.

La clôture est ce qui nous protège et nous préserve. Le pressoir change le raisin en jus et donc en vin. Le pressoir transforme en richesse ce qui n'est pas grand-chose. La tour permet de guetter et de garder ce qui a de la valeur, bien à l'abri.

La clôture est la loi qui préserve le peuple de faire le mal ; le pressoir est la Parole qui permet de savoir quel bien Dieu attend du peuple ; la tour est le temple ou Dieu, l'arche, les sacrifices... bref, tout ce qui est vraiment précieux aux yeux d'un fervent Israélite qui se trouve au milieu du peuple.

Et nous ? Sommes-nous capables de reconnaître tout ce que Dieu donne et fait pour nous ?

Puis il loua cette vigne à des vigneron,

Nous savons que les vigneron, les ouvriers du domaine, c'est nous, ce sont ces hommes qui veulent servir Dieu.

Et nous ? Voulons-nous être au service de Dieu et du Royaume ?

et partit en voyage.

Ce départ est là pour montrer la différence de Dieu avec les hommes. Dieu n'est pas comme nous. C'est ainsi que chaque fois que nous commençons le « Notre Père », nous disons « qui es aux cieux » pour marquer cette différence. Ce n'est pas indifférence mais différence. Il nous laisse libre et autonome, Il nous fait confiance.

Et nous ? Savons-nous en même temps faire confiance à Dieu qui nous aime et veille sur nous et accueillir avec responsabilité la mission qu'il nous confie ?

34 Quand arriva le temps des fruits,

Le temps des fruits est le temps du jugement. Pour nous, le jugement personnel à la fin de notre vie ou le jugement dernier à la fin du monde. Mais pour les interlocuteurs directs de Jésus, le temps des fruits, c'est le temps de la Rédemption, quand Dieu vient pour une alliance nouvelle ?

Et nous ? Quels fruits voulons-nous porter ? Quels fruits pourrons-nous offrir à Dieu au jour du jugement ?

Ces fruits, c'est Dieu qui nous donne de les porter, mais c'est à nous qu'il demande de les lui porter.

il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne.

Qui le Seigneur envoie-t-Il vers le peuple en vue de faire vivre l'Alliance ? Qui le Seigneur envoie-t-il vers nous au jour du jugement ? Ce sont les prophètes et les rois qui ont conduit le peuple vers l'Alliance. Ce sont les saints et les pasteurs qui nous sanctifient en vue du jugement.

Et nous ? Saurons-nous écouter la voix des prophètes, l'exemple des saints pour mettre nos pas dans les pas du Christ, pour prendre notre croix et le suivre ?

35 Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième.

Il suffit de lire la Bible pour savoir que bien des prophètes ont fini ainsi. Rappelons-nous aussi de l'avertissement de Jésus :

29 Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous bâtissez les sépulcres des prophètes, vous décorez les tombeaux des justes,

30 et vous dites : "Si nous avons vécu à l'époque de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour verser le sang des prophètes."

31 Ainsi, vous témoignez contre vous-mêmes : vous êtes bien les fils de ceux qui ont assassiné les prophètes. (Mt 23 29-31)

Et nous ? Serons-nous de ceux qui maltraitent les prophètes pour rester tranquilles dans leur petite vie, dans leur confort et leurs habitudes ?

36 De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ;

Le Seigneur ne se résigne pas, ne nous abandonne pas. Au contraire, plus nous lui sommes infidèles et plus sa fidélité se manifeste à nous.

Et nous ? Où en est notre foi ? notre fidélité ?

mais on les traita de la même façon.

L'amour de Dieu est si souvent mal récompensé ! « L'amour n'est pas aimé », c'est peut-être une citation de Saint François, c'est en tout cas une phrase souvent utilisée par les chrétiens pour faire percevoir le paradoxe de l'amour infini de Dieu, si souvent bafoué par la créature qu'Il a faite par amour et pour être aimé en retour.

Et nous, aimons-nous le Seigneur en vérité ?

37 Finalement, il leur envoya son fils,

Voilà la nouvelle la plus incroyable. Quand ces gens se sont rendus coupables et se sont montrés les pires serviteurs qu'on ait pu imaginer, Dieu leur fait l'honneur suprême : Il leur envoie son Fils. Voici la Bonne Nouvelle :

16 Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. (Jn 3, 16)

Sommes-nous capables d'accueillir et de croire de tout notre cœur à une aussi bonne nouvelle ?

en se disant : "Ils respecteront mon fils."

Si l'homme ne croit pas en Dieu, Dieu lui-même continue de croire, d'espérer dans la rectitude de l'humanité ?

Quelle est donc notre espérance ? Dieu a-t-il des raisons de nous faire confiance ?

38 Mais, voyant le fils, les vigneronns se dirent entre eux : "Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !"

On ne sait pas ce qui est le plus étonnant : que les vigneronns puissent imaginer une telle chose, ou bien que Jésus, sache si bien ce qui va lui arriver qu'Il puisse ainsi déjà le raconter en parabole bien avant sa Passion ! Et nous ? Voulons-nous parfois prendre la place du Fils ? Est-ce que, comme Adam et Eve, nous écoutons le démon qui nous dit « *vous serez comme des dieux* » (Gn 3, 5)

39 Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

C'est exactement ce que les « grands prêtres et les anciens », ceux avec lesquels parle aujourd'hui Jésus, lui feront au jour de sa Passion :

- *Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. (Mt 26, 50)*
- *46 Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent. (Mc 14 46)*
- *54 S'étant saisis de Jésus, ils l'emmenèrent (Lc 24, 54)*
- *12 Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent.*
- *13 Ils l'emmenèrent (Jn 14, 12-13)*

Pouvons-nous mesurer à quel point le Seigneur a été libre et volontaire dans son offrande, lui qui savait si bien ce qui allait arriver ?

40 Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneronns ? »

Voyez-vous la pédagogie du Christ : Il ne veut rien imposer mais il pousse ses interlocuteurs eux-mêmes à reconnaître ce qui est bien et ce qui ne l'est pas. Avec la précédente parabole il a déjà fait ainsi :

28 Quel est votre avis ?

(...)31 Lequel des deux a fait la volonté du père ? »

Et nous ? Le Père, aussi, nous laisse le temps de nous convertir. Il ne veut rien nous imposer, il interroge, propose et nous appelle à la sainteté. Mais nous, saurons-nous l'écouter ?

41 On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneronns, qui lui en remettront le produit en temps voulu. »

C'est bien ce qui s'est passé : le Seigneur a conclu une nouvelle Alliance. Il a choisi d'autres ouvriers : les grands prêtres sont remplacés par les apôtres, les pasteurs. Les anciens sont remplacés par des presbytres, les prêtres. Le Peuple d'Israël renaît dans un peuple nouveau : l'Eglise. Tout se passe comme ils l'ont dit, tout sauf une chose : Dieu ne fait pas périr les misérables, il les sauve, il leur pardonne.

Et nous ? Croyons-nous que Dieu fait toujours du neuf, mais que, jamais, il ne condamne ?

42 Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures :

Jésus attaque ses interlocuteurs sur leur point fort : ils sont docteurs de la Loi. Et il leur reproche de ne pas avoir su lire les écritures !

Et nous ? Sans doute ne sommes-nous pas des docteurs de la loi mais avons-nous lu l'Écriture ? Sommes-nous capables d'appuyer notre foi, de nourrir notre Espérance et d'embraser notre charité grâce à notre fréquentation, méditation/prière et approfondissement de la Parole ?

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux !

C'est une citation du psaume 117 (22) mais pour nous il faut lire la suite :

23 c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

24 Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

25 Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire !

*26 Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! * De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !*

C'est un psaume à la louange de l'action du messie qui vient sauver celui qui le loue, le membre de son peuple. Les grands prêtres demandent à Jésus son autorité ; il répond que son autorité vient de la Parole et plus encore qu'il a l'autorité du messie. Il est celui qui accomplit la Parole, voilà son autorité !

Et nous ? Savons-nous faire en vérité de Jésus le messie que Dieu envoie en nos vies ? Croyons-nous qu'il puisse dans nos vies transformer la pierre rejetée en pierre d'angle ?

43 Aussi, je vous le dis : Le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits.

Et voici comment Jésus définit l'Eglise qu'Il fonde sur ses apôtres : une nation qui fait produire des fruits à la vigne du Seigneur. Autrement dit ; nous sommes le peuple de Dieu, et le Seigneur compte sur nous pour porter du fruit, c'est-à-dire à faire grandir le Royaume en permettant au plus grand nombre de nos frères de devenir des amis de Dieu, des disciples-missionnaires.

Serons-nous les disciples missionnaires dont Dieu a besoin ? Les membres de cette nation que Dieu choisit ?

En guise de conclusion : Le Seigneur, qui sait ce qui va lui arriver, marche vers sa Passion en sachant aussi ce qu'il fait : Il nous laisse libre et responsable mais, lui aussi, est libre et responsable. Alors, il s'offre pour des pécheurs qui refusent son amour, mais il s'offre aussi pour qu'une nouvelle Alliance, une nouvelle nation puisse naître de son sacrifice qui nous sauve et fait de nous ses amis et ses frères. Jésus se révèle ainsi comme celui qui accomplit les Écritures, le messie promis mais aussi celui qui vient sauver et faire entrer dans le Royaume des cieux.